

Charles Lambert BABADJIDE, Enseignant-Chercheur

Enseignant-Chercheur au Département de Sociologie-Anthropologie à l'Université d'Abomey-Calavi, Dr Charles Lambert BABADJIDE, socio-environmentaliste, est Maître de Conférences des Universités du CAMES depuis juillet 2018. Né le 18 septembre 1972 à Cotonou en République du Bénin, marié et père de 4 enfants, il est membre du Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Genre, Population et Développement (LARGEPED) et Coordonnateur du Master Genre et Gestion des Projets de Développement. Membre du Renouveau Charismatique, il a produit une cinquantaine de publications scientifiques.



Bernard FANGNON, Enseignant-Chercheur

Enseignant-Chercheur à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) de l'Université d'Abomey-Calavi, Dr Bernard FANGNON, géo-ruraliste, est Maître de Conférences des Universités du CAMES depuis juillet 2018. Né le 01er janvier 1973 à Djakotomey en République du Bénin, marié et père de 4 enfants, il est membre et Directeur Adjoint du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREA) et Chef du Département des Lettres, Langues et Sciences Sociales. Il a publié une quarantaine d'articles scientifiques en géographie rurale.



Sylvain A. VISSOH, Enseignant-Chercheur

Enseignant-Chercheur au Département de Géographie et Aménagement du Territoire, Sylvain A. VISSOH est Maître de Conférences (CAMES) depuis juillet 2018 de l'Université d'Abomey-Calavi et l'actuel Chef-Adjoint, chargé des affaires académiques dudit département. Né le 1er janvier 1973 à Gobada (Savalou), marié et père de trois enfants, il est Spécialiste des questions foncières en milieu urbain et dispose également d'une longue et riche expérience en genre pour avoir participé à la mise en œuvre de plusieurs projets de développement local dans le nord du Bénin



(département du Borgou). Il est membre de l'Observatoire Genre de l'Université d'Abomey-Calavi au titre des experts et également membre fondateur du Laboratoire d'Etudes des Dynamiques Urbaines et Régionales (LEDUR) et Coordonnateur Adjoint du Master Intégration Régionale et Développement.

EDITIONS VIATIQUE



978-99982-64-00-7

GENRE - ENVIRONNEMENT ET DÉVELOPPEMENT DURABLE EN AFRIQUE

Sous la direction de :

- . Charles Lambert BABADJIDE
- . Bernard FANGNON
- . Sylvain VISSOH
- . Expédit VISSIN
- . Elisabeth FOURN



Genre - Environnement et Développement durable en Afrique

Préface de Professeure Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

EDITIONS VIATIQUE

**Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Genre,
Population et Développement (LARGEPED)**

**Genre, environnement et
développement durable en Afrique**

Préface de : Professeure Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

Editions Viatique

Dépôt légal N° 13416 du 20/10/2021 - 4^e Trimestre

Bibliothèque Nationale du Bénin

1^{ère} Edition

Abomey-Calavi, Bénin ; Tél : +229 53 19 94 33

© 2021, Editions Viatique

ISBN : **978-99982-64-00-7**

Toute reproduction intégrale ou partielle de ce document faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur, de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par le code de la propriété intellectuelle.

A tout lecteur anonyme

Coordination

Koffi Zacharie HOUNDO, *Journaliste Ecrivain-Editeur, Consultant en Droits de l'Homme et Droits de la nature (Genre-Environnement-Santé publique-Développement Durable), Expert en Communication digitale, Formateur/ Naturopathe.*

Éric Omer M. SOUNOUVI, *Journaliste, Administrateur des médias, Ex-Président de l'ODEM. Géographe aménagiste, expert en collecte, traitement et analyse de données, en Communication pour le changement social de comportement. Président de la Media Digital Knowledge Organisation (MDKO), Promoteur du quotidien Dunya Info.*

Léon Comlan ADJOULOUVI, *Expert-Formateur en gestion des conflits et paix, Agrosociologie / Agroécologie, en Philosophie, en outils et pratiques de Leadership, de Management, de Gouvernance et de la négociation.*

Relecture et mise en forme pour l'Édition :

Koffi Zacharie HOUNDO

Ouéri Ghislain DATCHA, *Expert-Formateur en gestion des conflits et paix / Diplomatie et Relations Internationales, en pratiques de Leadership, de Gouvernance.*

Léon Comlan ADJOULOUVI

EDITIONS VIATIQUE Contact +229 53199433

**Éditions des ouvrages, des mémoires ou thèses,
des magazines ; relecture et correction des documents.**

Autres ouvrages

De l'ethnoécologie aux droits de la nature, Editions Universitaires

Européennes, 2011, **Koffi Zacharie HOUNDO.**

Afrique, itinéraire de l'ethnoécologie, Editions Bel Azur, 2015,

Koffi Zacharie HOUNDO.

Pure champion (English), Editions Viatique, 2016, André EDON Oyédékpo.

Prochaines parutions

Les bruits de l'Omerta, Eric S. TOWOU

Le journaliste béninois à l'épreuve de la compétence, de la redevabilité et de la résilience, Eric Omer M. SOUNOUVI

Directeur Général : Koffi Zacharie HOUNDO +229 61879584

Genre, environnement et développement durable en Afrique

Sous la direction de :

Charles Lambert BABADJIDE,

Bernard FAGNON

Sylvain VISSOH

Expédit VISSIN

Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

Liste des auteurs

Komi Mena AGBODJAVOU
Sènan Eve ASSOGBA
Charles Lambert BABADJIDE
Ifadjouro Félix BADJAGOU
Mohamed Alabi BISSIRIOU
Sandrine Liliose CHIKOU
Bernard FANGNON
Pascal GBENOU
Patrice D. KOUTCHICO
Bio Goura SOULE
Noukpo AGOSSOU
Moussa GIBIGAYE
Sena Antoinette GBOKLI
Elisabeth GNANSOUNOU FOURN
Tatiana A. HOUNTONDI
Yatté GNONLE
Yarou GUERA CHABI YORO
Sidonie Clarisse HEDIBLE
Léopold HOUÉSSOU
Haoua ISSIAKA
Ayakan Leaticia KAKLA
Kabran Aristide DJANE
Gbomené Hilaire KANON
Makpondéou MAKPONSE
Anatole OGNONDOUN
Donatien SOKOU
Sabine Tchokomi TOUNGAKOUAGOU SAMA

Principaux comités

Comité scientifique

Professeur Adolphe KPATCHAVI
Professeur Dodji AMOUZOUVI
Professeur Abou Bakari IMOROU
Professeur Roch HOUNGNIHIN
Professeur Bernard Tossou Atchirimi
Professeur Koffi Nutefé TSIGBÉ
Dr (MC) Sidonie Clarisse HEDIBLE
Dr (MC) Yvette ONIBON DOUBOGAN
Dr (MC) Monique OUASSA KOUARO
Dr (MA) Djané KABRAN

Comité d'organisation

Dr (MC) Charles Lambert BABADJIDE,

Dr (MC) Bernard FAGNON

Professeur Sylvain VISSOH

Dr (MA) Azizou CHABI IMOROU

Dr (MA) Patrick Modeste HINNOU

Drs Mohamed Alabi BISSIRIOU

Comité de lecture

Nicolas AKOTCHAYE

Bernard Tossou ATCHIRIMI

Ifadjouro Félix BADJAGOU

Mohamed Alabi BISSIRIOU

Sena Antoinette GBOKLI

Yarou GUERA CHABI YORO

Sidonie Clarisse HEDIBLE

Léopold HOUESSO

Abou Bakari IMOROU

Djané KABRAN

Michel M. MEHINTO

Yvette ONIBON DOUBOGAN

Monique OUASSA KOUARO

Irénée QUENUM

Florent TASSO

Koffi Nutefé TSIGBÉ

Remerciements

Toute la gratitude au rectorat de l'université d'Abomey-Calavi et à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales de l'université d'Abomey-Calavi.

Préface

La problématique du couple genre-environnement prend de l'ampleur dans les débats en Sciences Sociales dans le monde et particulièrement en Afrique. Dans ce contexte, le Laboratoire d'Analyse et de Recherche en Genre, Population et Développement (LARGEPED) fait une incursion dans ce domaine dans le cadre de son fonctionnement à travers plusieurs thématiques.

Dans une démarche purement scientifique, le laboratoire met à la disposition de la communauté scientifique et autres institutions, un ouvrage sur une série de recherches dans le domaine du genre, environnement et développement durable en Afrique.

Ce livre révèle le respect des principes du développement durable en faisant apparaître la nécessité d'associer toutes les couches sociales à l'atteinte des objectifs fixés dont l'intégration des femmes dans les projets de développement. Ce qui favorise à la fois la prise en compte et la mutualisation des capacités distinctes des hommes et des femmes. Car au-delà, ces inégalités pèsent encore dans les sociétés africaines parce que dans la plupart des pays, les femmes ont moins de chances que les hommes de participer au marché du travail, c'est-à-dire de rechercher activement un emploi, de l'obtenir et le conserver le plus longtemps possible.

Vu les réalités récentes et les mutations environnementales en Afrique qui deviennent plus complexes, les analyses globales révèlent le poids de l'environnement dans la survenue des maladies. Cependant, les approches mono-disciplinaires qui ont engendré de nombreuses connaissances sont aujourd'hui en difficulté pour établir des liens spécifiques entre les agents environnementaux et les problèmes de santé. Ce paradoxe est le terreau de bien des controverses et des incompréhensions entre les différents acteurs.

La mondialisation des risques sanitaires et environnementaux amène aujourd'hui à ne plus déterminer de limites pour des pandémies. En raison de l'actuelle pandémie de COVID-19, les ménages doivent anticiper d'éventuelles restrictions de mouvements ou des confinements. Cela induira un allongement du temps passé dans les foyers et augmentera encore l'impact des basses températures dans le domicile, ainsi que l'éventuelle pollution de l'air intérieur, surtout pour les familles à faible revenu. Enfin, la pandémie de COVID-19 occupe de l'espace où le risque de transmission communautaire devient de plus en plus préoccupant.

Le présent ouvrage qui se décline en trois axes se donne pour objectif de contribuer au débat sur le genre, l'environnement et le développement durable en faisant d'une part, le point sur l'évolution de la prise en compte du genre dans l'atteinte des Objectifs du Développement Durable (ODD) en Afrique, notamment en matière de l'utilisation durable des ressources naturelles. D'autre part, il analyse les leviers sur lesquels les politiques publiques peuvent s'appuyer pour redorer la carte en matière de la prise en compte de l'approche genre dans les projets de développement pour un réel développement durable.

Professeure Elisabeth GNANSOUNOU FOURN

Sommaire

Partie 1 : Genre, environnement et développement durable12

HEDIBLE Sidonie Clarisse : Perceptions populaires liées aux jardins de case dans le quartier Allègleta dans l'arrondissement de Godomey13

CHIKOU Sandrine Liliose : La question genre dans l'adoption des innovations dans les systèmes piscicoles extensifs dans la commune d'Adjohoun au Bénin22

ISSIAKA Haoua : Dynamique des stratégies : Quels impacts sur la durabilité des systèmes oasiens dans le massif de l'Aïr ?.....30

BABADJIDE Charles Lambert : Management environnemental et mécanismes de gestion des inondations dans la commune d'Athiémé43

BADJAGOU Ifadjouro Félix, HEDIBLE Sidonie Clarisse et BISSIRIOU Mohamed Alabi : Influences des pratiques agricoles sur l'environnement dans le département des Collines au Bénin.....59

OGNONDOUN Anatole et BISSIRIOU Mohamed Alabi : Perception et hygiène autour des ouvrages d'approvisionnement en eau de boisson dans la commune de Natitingou75

GNANSOUNOU FOURN Elisabeth et HOUNTONDI Tatiana A. : L'approche genre au cœur des préoccupations de la GIRE au Bénin.....92

Partie 2 : Genre, population et développement durable101

AGBODJAVOU Komi Mena : Genre et développement des soins palliatifs : perspectives sur le fardeau social et culturel du cancer de sein en phase avancée chez les femmes au Bénin.....104

MAKPONSE Makpondéou : Ménages de gouvernance féminine et développement durable dans l'arrondissement de Monkpa au Bénin.....116

TOUNGAKOUAGOU SAMA Sabine Tchokomi : Modes d'expression et impacts du système de genre sur le Personnel Féminin des Forces armées béninoises.....133

BABADJIDE Charles Lambert, ASSOGBA Sènan Eve : Écoles Primaires et les stéréotypes de genre à Cotonou.....149

GUERA CHABI YORO Yarou : Être fonctionnaires au Bénin : Impact de la réforme des horaires du travail dans l'administration publique161

KANON Gbomené Hilaire : Le développement durable ou le nouvel ordre du capitalisme.....163

SOKOU Donatien : Foisonnement des services de la “sécurité marchande” au Bénin : une source d’inégalités sociales au sein des populations	179
FANGNON Bernard : Conflits fonciers et gestion des espaces agricoles dans l’arrondissement de Katagon (Commune d’Akpro-Misséréte)	190
GBENOU Pascal, KOUTCHICO Patrice D., SOULE Bio Goura, AGOSSOU Noukpo, GIBI-GAYE Moussa : Dynamique des systèmes agroalimentaires territorialisés au niveau de la filière riz dans la Basse Vallée de l’Ouémé (BVO) au Bénin.....	193
GBOKLI Sena Antoinette, Femmes face aux décisions médicales de la santé dans le couple en milieu Aja dans le Couffo.....	213
Partie 3 : Éducation et développement inclusif durable.....	222
HOUÉSSOU Léopold : Et si l’éducation de la femme était un levier pour un développement inclusif durable en Afrique Subsaharienne ?.....	223
KAKLA Ayakan Leaticia, DJANE Kabran Aristide : Responsabilité Sociale et Environnementale des Entreprises (RSE) dans les unités de production d’eau en sachet à Korhogo (Côte d’Ivoire) : Regards socio-anthropologiques des limites à la mise en œuvre	234

MENAGES DE GOUVERNANCE FEMININE ET DEVELOPPEMENT DURABLE DANS L'ARRONDISSEMENT DE MONKPA AU BENIN

MAKPONSE Makpondéou

makpons18@yahoo.fr Tél : +22954170172 /+22990003013

*Laboratoire de Biogéographie et d'Expertise Environnementale (LABEE)/Département de
Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT)/ Faculté des Sciences Humaines et Sociales
(FASHS)/Université d'Abomey-Calavi (UAC)/Bénin*

Résumé

Outre les différences biologiques, des processus de socialisation ont établi d'autres entre la femme et l'homme. L'objectif de cette recherche est d'analyser les effets des actions des ménages de l'arrondissement de Monkpa sur l'économie, l'environnement et la société, principaux piliers du développement durable. La fuite de certaines responsabilités par les hommes a contribué à une croissance exponentielle des ménages dirigés par des femmes. Cette tendance est-elle un atout ou un obstacle pour le développement durable ?

Pour répondre à cette préoccupation des données quantitatives et qualitatives ont été recueillies grâce à une recherche documentaire, un guide d'entretien, un questionnaire adressé à un échantillon représentatif de 120 personnes, constitué par choix raisonné et protocole de Schwartz. Une grille d'observation a servi à l'identification des faits et phénomènes géographiques. La Méthode Active de Recherche Participative (MARP) a permis de recueillir des informations des différents acteurs de développement. Les résultats ont été analysés par les modèles PEIR (Pressions, Etats, Impacts et Réponses) et SWOT (Strength-Weaknesses-Opportunities-Threats).

Cette recherche a révélé que 72, 1 % des ménages dirigés par des femmes contre 27, 9 % dirigés par les hommes réussissent dans les domaines économique, social et utilisent des pratiques respectueuses de l'environnement. Les activités économiques sont très diversifiées chez les ménages à gouvernance féminine. Ils contribuent plus à sauver les vies et à mieux gérer le capital naturel de production. Les femmes sont nombreuses que les hommes. Leur éducation relative à l'environnement, leur autonomie et leur participation aux prises de décisions seraient un véritable atout.

Mots-clés : Monkpa – Genre – Autonomie – Ménage - Développement durable

Abstract

Besides biological differences, socialization processes have established others between woman and man. The objective of this research is to analyze the effects of household actions in Monkpa district on the economy, the environment and society, the main pillars of sustainable development. The escape of certain responsibilities by men has contributed to an exponential growth of households headed by women. Is this trend an asset or an obstacle for sustainable development? To respond to this concern, quantitative and qualitative data were collected through documentary research, an interview guide, a questionnaire sent to a representative sample of 120 people, constituted by reasoned choice and Schwartz's protocol. An observation grid was used to identify geographic facts and phenomena. The Active Participatory Research Method (MARP) made it possible to collect information from the various development actors. The results were analyzed by the PEIR (Pressures, States, Impacts and Responses) and SWOT (Strength-Weaknesses-Opportunities-Threats) models.

This research revealed that 72.1% of female-headed households versus 27.9% male-headed households succeed economically, socially and use environmentally friendly practices. Economic activities are very diversified among households headed by women. They contribute more to save lives and better to manage natural production capital. Women are more than men. Their environmental education, autonomy and participation in decision-making would be a real asset. **Keywords:** Monkpa - Gender - Autonomy - Household - Sustainable development.

Introduction

Les relations de parenté et de mariage déterminent largement l'activité économique, sociale et politique des individus notamment dans les sociétés africaines. Selon G. P. Murdock (2005, p. 6), « La famille est un groupe social caractérisé par la cohabitation, la coopération et la procréation. Elle inclut des adultes des deux sexes, dont deux au moins entretiennent des relations sexuelles socialement approuvées, ainsi qu'un ou plusieurs enfants—enfantés ou adoptés—issus de cette union ». Il conçoit la construction et le fonctionnement d'une société par l'interaction entre quatre processus : Economie, Politique, Intégration et Idéologie. La parenté est en Afrique la matrice de toutes les relations, le principe actif jouant un rôle important dans les relations sociales, la source, le socle à partir duquel s'établissent les règles sociales. L'organisation institutionnelle de la famille et de la parenté permet alors aux sociétés d'intégrer le maximum de rôles dans le but commun d'identification sociale, de transmission de la culture et de prospérité. Entre les différents acteurs de développement, il existe des différences biologiques d'une part entre le féminin et le masculin et d'autre part surtout des différences qui proviennent du processus de socialisation, d'éducation entre la fille et le garçon. Pour C. R. Blankart (1990, p. 42), les rapports de force entre femme et homme sont liés à la manière dont la société est organisée. Les hommes et les femmes dans leurs relations avec la famille et la société assurent leurs responsabilités à travers des actions intégrées au développement. Ces dernières sont souvent élaborées et conduites par des petites institutions appelées ménages. Dans l'arrondissement de Monkpa au Bénin, le ménage a pour fondements principaux la parenté et l'alliance. Les membres de cette institution sont dans leur majorité des parents de sang et minoritairement des alliés. La solidarité très agissante au sein du ménage le fait fonctionner comme un individu. En effet, pour J. Vincens (1957, p. 412), le ménage peut être substitué à l'individu. En tant qu'institution de base de la société, le ménage exerce plusieurs fonctions socio-économiques. Le ménage est une unité économique élémentaire formée de l'ensemble des personnes vivant dans un même foyer (P. George, 1990, p.299). Les différentes fonctions ont besoin d'être coordonnées. Pour ce faire, le ménage est dirigé par un chef. Ce pouvoir était à l'origine patriarcal dans les sociétés traditionnelles comme celles de l'arrondissement de Monkpa. Il est souvent incarné par le mari, le plus âgé a la charge de se préoccuper des besoins des membres du ménage. La pauvreté et la cherté de la vie ont réduit très sensiblement les grands ménages traditionnels et introduit dans les sociétés l'individualisme. Il est enregistré en moyenne par an 7,9 mariages pour 1000 personnes, autrement dit environ 8 personnes sur mille se sont mariées en 2020. Les enfants hors mariage ont atteint une proportion de 85, 1 %. L'âge des jeunes mamans varient en moyenne entre 13 et 24 ans. Plus de 81, 6% des géniteurs sont soit des jeunes déscolarisés, des sans emploi, incapables de constituer des foyers. Le système de lévirat de plus en plus abandonné, les veuves se remarient très peu. Les ménages à direction féminine sont de plus en plus importants. L'observation de ces derniers révèle des dynamiques économique et sociale. La libération de la femme de ses conditions de travail pour l'affranchissement de sa sexualité menace-t-elle le développement durable ? L'autonomie de la

femme dans l'arrondissement de Monkpa est un facteur de développement socio-économique durable. Selon le principe 20 de la Déclaration de Rio sur l'environnement et le développement (1992) : « Les femmes ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement. Leur pleine participation est donc essentielle à la réalisation d'un développement durable. ». Si elles bénéficiaient du même accès que les hommes aux intrants, aux services de vulgarisation et au crédit, leur productivité augmenterait et elles auraient des mesures d'adaptation et d'atténuation plus efficaces contre les dérèglements climatiques, la dégradation de l'environnement. La révision des programmes et méthodes de vulgarisation, la formation des femmes, l'élargissement de leur clientèle, la création et le renforcement des structures de crédit simples, adaptées, décentralisées contribueraient au développement durable dans l'arrondissement de Monkpa.

1 Matériel et méthodes

1-1 Matériel

Les enquêtes dans le cadre de cette étude ont commencé du 5 février 2020 pour s'achever le 30 avril 2021. Les données recueillies sont quantitatives et qualitatives. Celles quantitatives concernent notamment les statistiques démographiques, économiques et climatologiques qui sont obtenues notamment dans les centres de documentation de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE), de la Météo-Bénin. D'abord, les données qualitatives sont relatives à la notion de genre et de responsabilité dans les ménages, à la situation matrimoniale et au mode de vie des membres de ces derniers. Ensuite, il y a la qualité de l'environnement et des indicateurs du développement durable. Ces types de données sont obtenus au Ministère du Plan et du développement, au Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et au Programme des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Des fiches d'enquête et un enregistreur de sons ont été utilisés. L'exploration des sites internet a permis de collecter des informations de toutes natures à travers des livres, des thèses et des articles. Des photographies aériennes de 1998 et de 2018 d'une résolution de 30 m et des images satellitaires Landsat TM, Landsat ETM + de 1998 et de 2018 obtenues au Centre National de Télédétection (CNATEL) et sur Google Earth, ont été traitées pour analyser la dynamique de l'occupation du sol. Un appareil photographique a servi à prendre les images des faits ou phénomènes importants pour des illustrations. En plus, des fonds de cartes topographiques comme ceux des cartes topographique NB-316-XX-XXI de 1987, pédologique et géologique de reconnaissance de 1976, feuilles d'Abomey à l'échelle de 1/200000 sont recueillies respectivement à l'Institut National Géographique (IGN) et à l'Office Béninois des Mines (OBEMines). Une tarière et des tubes ont servi respectivement aux prélèvements des échantillons de sols et des eaux de surface et de nappe. Un GPS (Global Positioning System) a été utilisé pour déterminer les coordonnées géographiques des éléments intéressants pour l'étude et les altitudes de certains sites. L'ensemble de ces instruments ont permis d'explorer le secteur d'étude.

1-2 Présentation du secteur d'étude

L'arrondissement de Monkpa est l'un des 14 que compte la commune de Savalou. Il est limité au nord par l'arrondissement de Lahotan, au sud par l'arrondissement de Gobada, à l'ouest par celui de Agbado et l'est par l'arrondissement de Logozohè et localisé entre 7° 49'30'' et 7°50'20'' latitude nord et entre 2°1' et 2°6' longitude est (Figure 1). Il couvre une superficie de 63, 65 km². La présente recherche a été réalisée sur un terrain relativement plat surmonté par des collines. C'est un socle cristallophyllien du précambrien qui présente de vastes étendues avec des vallées

encaissées. Il s'agit des plateaux résultant des processus d'aplanissement d'anciennes régions de montagnes. Le modelé qui en résulte est une pénéplaine granito-gneissique avec ses reliefs résiduels. Ce terrain est arrosé par un climat de transition entre les climats subéquatorial et soudanien humide. Il est observé deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches. La grande saison de pluies s'étend de mi-avril à mi-août alors que la petite saison pluvieuse couvre la période de mi-septembre à mi-octobre. La dualité des saisons humides permet à la population de produire deux fois par an des produits vivriers (maïs, haricot, soja, les produits maraîchers, etc.).

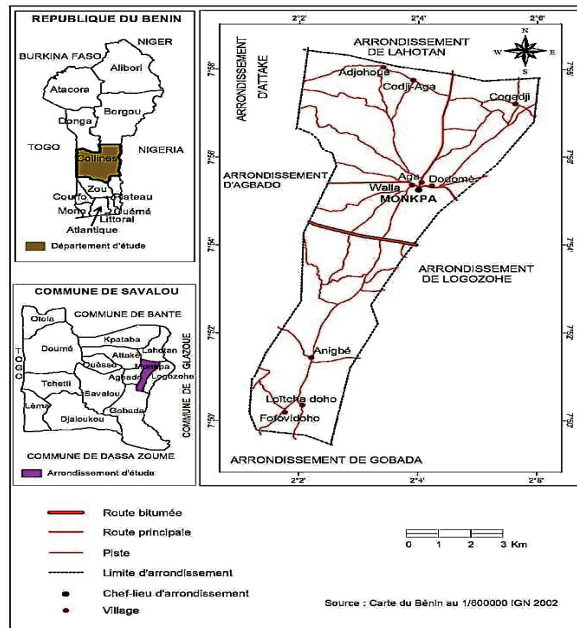


Figure 1 : Situation géographique de l'arrondissement de Monkpa
Source : Carte de Bénin au 1/ 500000 IGN 2002

La situation géographique de l'arrondissement de Monkpa montre qu'il est situé dans la zone intertropicale. Son territoire est alors balayé et arrosé par un climat tropical qui présente une alternance de saisons pluvieuses et de saisons sèches. La grande saison sèche commence de mi-octobre pour prendre fin à mi-avril. La petite saison sèche est peu tranchée et s'étend de mi-août à mi-septembre. L'humidité relative varie entre 60 et 72 % par an (K S. Adam et M. Boko, 1988, p.12). Elle est influencée par l'alizé continental venant du nord-est. Il s'agit de l'harmattan qui souffle dans le secteur d'étude de novembre à février. Les écarts thermiques entre les températures diurnes et nocturnes enregistrés dans le secteur de recherche sont importants. Entre 12 et 21 heures, ces écarts varient en moyenne entre 3, 4 et 6, 8°C. Les éléments du climat ont participé à la dégradation de la roche-mère dont les altérites combinées à des éléments organiques ont donné des types de sol. Les sols du secteur d'étude résultent de deux grands processus : la ferruginisation et l'hydromorphie. L'observation des paysages permet de constater l'existence de trois grandes catégories de sols. Il y a d'abord les sols sur les affleurements rocheux appelés les sols minéraux bruts et peu évolués ou squelettiques ; ensuite les sols situés sur les versants et les interfluves plans et enfin les sols hydromorphes qui logent les ruisseaux et les rivières. Sur les versants et les interfluves plans se trouvent des sols ferrugineux tropicaux à concrétions sur granites et granito-gneissiques à deux micas, les sols tropicaux hydromorphes sur granites (B. Volkoff, 1976, p.6). Selon ce même auteur, les sols ferrugineux ont un pH compris entre 6 et 7.

Sur les reliefs résiduels se sont développées les plantes saxicoles. Les principales formations végétales du milieu de recherche sont la forêt dense et claire, la forêt-galerie, les savanes arborées et arbustives. En plus de celles-ci, il est observé des plantations notamment de *Alaëis guineensis*, d'*Anacardium occidentale* et de *Tectona grandis*. La flore est composée des espèces végétales comme *Daniellia oliveri*, *Isobertia doka*, *Parkia biglobosa*, *Pterocarpus erinaceus*, *Anogeissus leiocarpus*, *Imperata cylindrica*, *Schizachyrium pulchellum*, *Andropogon gayanus*, *Antigonum leptopus*, etc. La végétation abrite la plupart des espèces faunistiques dominées par des rongeurs comme les aulacodes, les rats ; des oiseaux à l'instar de la perdrix, des pintades, des corbeaux, des prédateurs comme des reptiles, des singes, des antilopes...

L'arrondissement de Monkpa est composé de trois villages que sont Aga, Dodomè et Wala. Il a une population de 3270 habitants répartis en 1510 masculins et 1760 féminins ; le nombre de ménages qui y vit est de 794 avec une taille de 4, 1 (INSAE, 2013, p. 72). Plusieurs groupes socio-culturels cohabitent dans le secteur d'étude. Il s'agit en l'occurrence des Mahi, Fon, Adja, Peulh, Dendi, Bétamaribé et autres. Les Mahi constituent le groupe socioculturel dominant avec 95, 6 % de la population. Les activités économiques pratiquées par les populations sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat, le transport, le commerce. L'agriculture est pratiquée par la quasi-totalité de la population active. Les transporteurs sont pour la plupart des conducteurs de « Taxi-motos ». L'élevage pratiqué est le petit élevage ou élevage de case composé des volailles tels des poulets, des pintades et canards, des herbivores comme des ovins et des caprins, des carnivores comme des chiens et des chats. L'élevage du gros bétail est seulement pratiqué par quelques Peulh, Haoussa et Dendi vivant dans le secteur d'étude et des transhumants venus du Niger, du Burkina et du Nigéria. Le commerce est surtout l'œuvre de certaines femmes transformatrices des produits alimentaires en produits consommables. Il s'agit par exemples des transformations du manioc en gari, en tapioka, du haricot et de l'arachide en beignets, du maïs en akassa, etc. Certaines femmes sont des revendeuses d'articles divers, de produits vivriers. Les Adja sont spécialisés dans la vente des pièces de motos et dans la production des produits maraîchers. Toutes ces activités sont menées par les membres des ménages sous la coordination de leurs chefs. Ainsi, les ménages constituent les unités de base de production, de consommation et même des acteurs de développement. Pour satisfaire leurs besoins vitaux, les populations de cet arrondissement exploitent les ressources naturelles en utilisant des techniques et des stratégies différentes respectueuses ou non de l'environnement. Face à la dégradation du cadre de vie, les mesures d'adaptations varient suivant l'éducation et les comportements spécifiques de chaque individu qui est le produit de la société dont la cellule de base est le ménage dans lequel l'individu est plus moulu, modelé et formaté. Le ménage est le début et la fin de l'éducation et de la formation de l'individu. Le ménage est le lieu de discernement et d'appropriation des valeurs familiales, claniques et sociétales. La qualité de l'individu dépend d'abord des interactions entre les membres du ménage et la gouvernance de celui-ci. A l'origine, la gouvernance des ménages était masculine. Mais depuis quatre décennies, les ménages à gouvernance féminine ont commencé à être impressionnants de par leur nombre et leurs actions, pour être à présent plus nombreux que ceux à gouvernance masculine. Quelle est la gouvernance qui participe au mieux au développement durable ? Pour comprendre le fonctionnement de ces types de ménages afin d'analyser les effets de leurs actions sur l'environnement, l'économie et le social, plusieurs techniques de recherche ont été utilisées pour la collecte des données dont le traitement a permis d'obtenir des résultats qui ont été analysés.

1-3 Collecte, traitement des données et analyse des résultats

En dehors de la recherche documentaire dans les bibliothèques, les centres de documentation et sur l'internet, des enquêtes de terrain ont été réalisées. C'est ainsi qu'à l'aide d'un guide d'entretien des personnes ressources ont été interrogées. Il s'agit des autorités locales et administratives à divers niveaux, des chefs traditionnels, les gardiens de la tradition, etc., pour retirer des informations relatives à la sécurité, santé, l'éducation, à l'état des infrastructures sociocommunautaires, au mode de vie, les interactions entre les ménages, l'état de l'environnement et de l'économie. Ensuite un questionnaire a été adressé aux ménages à travers leur chef ou leur représentant pour avoir des données socioéconomiques comme la situation matrimoniale, les revenus, la taille du ménage, le rapport masculin /féminin. Les ménages sont surtout interrogés pour avoir les modes de gestion de l'environnement, de l'économie et du social en leur sein pour pouvoir comparer les résultats chez les ménages à gouvernance masculine à ceux des ménages à gouvernance féminine. Les personnes interrogées sont ciblées et constituent un échantillon représentatif de la population de l'arrondissement de Monkpa. Cet échantillon a été constitué en utilisant le protocole de D. Schwartz (1992) et le choix raisonné dont les principaux critères sont : être âgé d'au moins 40 ans et avoir vécu dans l'arrondissement au moins pendant 30 ans, être chef de ménage masculin ou féminin, une personne ressource, sage. Ces critères ne sont pas cumulatifs. Selon le protocole de Schwartz la détermination de la taille de l'échantillon passe par l'application de la formule $N = T2PQ/e2$ avec N = taille de l'échantillon par village ; $T2$ = écart fixé à 1,96 correspondant à un degré de confiance de 95 % ; P = nombre de ménages par village/ nombre de ménages de la population-mère ; $Q=1-P$; e = marge d'erreur qui est égale à 5 %. Le secteur de recherche compte 03 villages : Aga, Wala et Dodomé avec respectivement 321 ; 264 et 209 ménages (INSAE, 2013, p.26). Ces données statistiques sont dépassées pour une recherche en 2021. Une extrapolation est nécessaire pour avoir l'effectif approximatif (Mn) des ménages du secteur d'étude en 2021. $Mn = P0 \times (1+\alpha)^n$ avec Pn = nombre de ménages recherchée à l'année 2021, $P0$ = Population à l'année initiale (2013) ; n = Nombre d'années à l'horizon du projet soit 2013- 2021= 08 années ; α = taux d'accroissement de la population (3, 50 %). $M1= 321 \times (1+0,0350)^8 = 424$; $M2= 264 \times (1+0,0350)^8 = 348$; $M3 = 209 \times (1+0,0350)^8 = 276$; $Pn = 794 \times (1+0,0350)^8 = 1048$. Soient $N1, N2, N3$, les tailles respectives des ménages à interroger dans chacun des villages de l'arrondissement de Monkpa. $N1 = 1,96 \times 1,96 (424 : 1048) (1- 0,40) / (0,05)^2 = 369$; $N2 = 1,96 \times 1,96 (348 : 1048) (1- 0,33) / (0,05)^2 = 339$; $N3 = 1,96 \times 1,96 (276 : 1048) (1-0,26) / (0,05)^2 = 296$. Pour la maîtrise de l'échantillon, un dixième des effectifs est désigné par village suivant le protocole de Schwartz. Ces effectifs ont été désignés respectivement par $n1, n2, n3$ (Tableau I).

Tableau I : Répartition des ménages interrogés

Villages de l'arrondissement de Monkpa	Nombre de ménages (M1, M2, M3) par arrondissement en 2021	Taille des ménages interrogés ($N_1, N_2, N_3,$)	Nombre de ménages interrogés (n_1, n_2, n_3)	Pourcentage (%) des ménages interrogés
Aga	424	369	37	37 %
Wala	348	339	34	34 %
Dodomé	276	296	30	29 %
Total	1048	1004	101	100 %

Source : Travaux de terrain, février 2021

Suivant le protocole de Schwartz, au total 101 chefs de ménage ont constitué l'échantillon représentatif de la population de l'arrondissement de Monkpa. En plus de cet effectif, 19 personnes ressources ont été ajoutées par choix raisonné. Au total, 120 personnes ont constitué l'échantillon interrogé dans le cadre de cette recherche.

Une vision stéréoscopique des photographies aériennes a permis leur interprétation et de réaliser une étude diachronique du secteur de recherche. Le traitement des images a nécessité l'utilisation de plusieurs logiciels. C'est ainsi que le logiciel ERDAS Imagine 2011 version 11.02 a été utilisé pour les corrections radiométriques et géométriques, l'assemblage des bandes, le mosaïque, le découpage du secteur d'étude, la classification supervisée des images satellitaires et l'évaluation de la classification. Ensuite le logiciel ArcGIS version 10.1 a permis la création, l'habillage et l'édition des cartes, la détection de changement entre les différentes images satellitaires. Le logiciel Map Source a favorisé le téléchargement des informations de GPS (Global Positioning System). Les cartes réalisées ont été introduites dans le texte du présent travail à l'aide du logiciel If an View. Grâce au tableur Excel, les statistiques extraites des résultats cartographiques ont été représentées sous forme graphique. Pour confronter les résultats des interprétations des images aux réalités du terrain des observations directes ont été réalisées en opérant des visites de terrain. Une grille d'observations a permis de structurer ces dernières. La Méthode Active de Recherche Participative (MARP) a permis de recueillir des informations des différents acteurs de développement. Les résultats ont été analysés par les modèles PEIR (Pressions, Etats, Impacts et Réponses) et SWOT (*Strength-Weaknesses-Opportunities-Threats*). Cette approche méthodologique a permis d'obtenir des résultats.

2- Résultats

2-1 Evolution du concept du ménage dans l'arrondissement de Monkpa

La revue de littérature dans le cadre de cette recherche a permis de constater que les mots famille et ménage ont la même signification, le même sens. Dans la société traditionnelle du groupe socioculturel Mahi auquel appartiennent 95, 2 % de la population de l'arrondissement de Monkpa, la famille est la cellule de base. En effet, elle comble un besoin intrinsèque à la nature humaine qu'est la reproduction. Pour 75, 8 % des octogénaires interrogés, l'équilibre de la communauté dépend des valeurs familiales, car la famille reste une source de très grande satisfaction encore supérieure à toutes satisfactions professionnelles. Pour ces derniers, la famille assure à la société la continuité des générations et constitue un cadre essentiel à l'accomplissement total des enfants. Ils ajoutent que la famille est une unité de production et de consommation. Elle est l'alpha et l'oméga de la société. Pour les gardiens de la tradition, la famille était l'ensemble des personnes vivant dans une même maison ou concession sous une autorité masculine qui est le chef de la famille. La famille traditionnelle était alors soumise à une domination masculine. Mais cette famille a subi une crise morale due aux conflits des générations et à la modernité au point qu'il est observé au cours des enquêtes de terrain dans le cadre de cette recherche une bipartition des familles en matière de leur gouvernance : des familles à gouvernance masculine et des familles à gouvernance féminine. Ces enquêtes ont révélé que 89, 6% des veuves refusent de se remarier et notamment le lévirat à cause de l'irresponsabilité des hommes à assurer les charges familiales pour les unes et pour raison d'émancipation ou de liberté pour les autres ; la polygamie se traduisait par le mariage d'un homme en moyenne avec 4 femmes et les membres de la famille variaient en moyenne entre 12 et 32 personnes. Mais parfois y figurent de petits domestiques constitués de fils et de petits-fils. La famille était surtout basée sur les relations de

parenté et d'alliance, car la parenté est la matrice de toutes les relations sociales et la filiation est patrilinéaire. Les crises économiques et aléas climatiques intervenues depuis les années 80 à nos jours ont instauré au niveau des familles de l'arrondissement de Monkpa une prise de conscience par rapport aux grandes charges que constituent les familles nombreuses. C'est pourquoi la polygamie se limite maintenant en moyenne à au plus 2 femmes par homme. L'individualisme a commencé par dominer le collectivisme. La taille du ménage varie maintenant en moyenne entre 4 et 6 personnes. Néanmoins, l'esprit de la famille est toujours élargi dans les conceptions de la population du secteur d'étude ; mais elle tend à désigner de façon spécifique dans la couche juvénile l'ensemble restreint aux parents et leurs enfants, c'est-à-dire la famille nucléaire. Pourtant les mœurs, les us et coutumes sont encore respectés dans certains modes de vie. Le processus de modernisation a changé le groupe domestique et le sens longtemps gardé des mots famille et ménage. Selon les enquêtes dans le cadre de cette étude, 72, 1 % des ménages sont dirigés par les femmes contre 27, 9 % par les hommes. Ces institutions de base de la société constituent des principaux acteurs de développement compte tenu de leurs actions économiques, environnementales et sociales.

2-2 Importances des ménages à gouvernance féminine dans les actions de développement de l'arrondissement de Monkpa

La typologie des ménages ruraux peut se faire suivant plusieurs critères. Ici le mode de gouvernance est fondamental. La présente analyse repose surtout sur le fonctionnement et les actions menées par les institutions de base que sont les familles. Les actions des ménages à gouvernance masculine et féminine ont été analysées sur les plans économique, environnemental et social. Dans le domaine économique, les ménages à gouvernance féminine mènent des activités économiques plus diversifiées que les ménages à gouvernance masculine. En effet, dans l'arrondissement de Monkpa, les activités des ménages à gouvernance féminine sont réparties dans tous les secteurs d'activités (primaire, secondaire et tertiaire) tandis que celles des ménages à gouvernance masculine sont prioritairement dans le secteur primaire. Dans le sous-secteur agricole, un ménage à gouvernance féminine cultive en moyenne 3 ha dominés par des cultures vivrières et 0, 5 ha de coton tandis celui à gouvernance masculine cultive en moyenne 10 ha dominés par la culture de coton (6 ha). Les enquêtes sur le terrain ont révélé que 65, 3% des champs des ménages à gouvernance féminine sont mieux entretenus contre 36, 4 % de ceux à gouvernance masculine. Les rendements des cultures vivrières comme le maïs, le niébé, le soja, le manioc sont respectivement en moyenne de 1200 kg/ ha, 895 kg/ha, 789 kg/ha et 12125 kg/ha contre 1002kg/ ha, 745 kg/ha, 712 kg/ha et 10253 kg/ha. Les cultures maraîchères sont pratiquées par la quasi-totalité des ménages à gouvernance féminine tandis que cette production est quasi-absente chez les ménages à gouvernance masculine. Ces dernières permettent à chaque ménage d'avoir en moyenne 78.158 FCFA/an. Les ménages à gouvernance masculine producteur du coton gagne en moyenne 514.347 FCFA/an. Pendant les périodes de soudures, les ménages à gouvernance féminine disposent des réserves de vivres et des produits du petit élevage qui leur permettent de satisfaire leurs besoins alimentaires jusqu'aux nouvelles récoltes. Par contre dans 56, 2 % des ménages à gouvernance masculine les réserves de denrées alimentaires sont épuisées.

En général, les femmes sont très ingénieuses dans la transformation des produits surtout vivriers en aliments. C'est ainsi que le manioc est transformé en gari, tapioka et en beignets cuits ou fris, etc. Des graines d'arachide sont extraites une huile et la pâte obtenue est frite pour obtenir des galettes qui accompagnent d'autres aliments. Cette même pâte sert à préparer de la sauce très

indiquée pour accompagner l'igname pilée et autres aliments. Des noix de palme sont extraites par les femmes pour des huiles rouge et palmiste. Ces huiles en dehors de leur utilisation alimentaire contribuent à la fabrication des savons parfois antiseptiques. Pour structurer ces activités de transformation des produits, des groupements de femmes ont été constitués. Parmi ces femmes, 66,3 % sont des chefs de ménage à gouvernance féminine. Elles sont plus disponibles, plus actives et occupent 56,9 % des postes de responsabilité car elles ont une autonomie relative pour ne plus être sous les commandes d'un mari. Ce sont elles qui s'occupent de la planification et de la commercialisation des produits issus des transformations. Les enquêtes réalisées dans le cadre de cette recherche auprès des institutions de microfinances sises dans la commune de Savalou qui englobe l'arrondissement de Monkpa ont révélé que parmi les clients de ces structures financières 53,8% sont des femmes chefs de ménages sans avaliseurs et qui respectent les échéances mieux que les hommes chef de ménage. L'analyse des structures et fonctionnement des familles à gouvernance féminine a permis de constater une hiérarchisation du pouvoir dont la base fondamentale est l'âge. Ainsi, les consignes d'ordres vont du plus grand au plus petit et le respect est sans conditions. En effet, les membres de ces types de ménages sont psychologiquement éduqués, formatés selon cette formule « Vous n'avez aucun soutien ! La réussite de votre vie est au bout de vos efforts ». Les tâches sont équitablement réparties suivant l'âge et les travaux sexospécifiques sont rares. Dans l'arrondissement de Monkpa, les ménages à gouvernance féminine constituent pour 78,2 % les principaux acteurs des petits commerces. Les enfants de ces types de ménages sont à 94,1% scolarisés avec les frais de scolarité acquittés contre 56,4 % dans les ménages à direction masculine. Les adultes des familles de gouvernance féminine sont plus présents sur les marchés pour l'acquisition des articles de première nécessité comme les chaussures, les vêtements, les instruments d'information et de communication, des vélos et des motos, etc. En outre, pour sauver la vie surtout aux enfants et même aux adolescents et adultes, les femmes surtout des institutions sociales de base que sont les familles à gouvernance féminine, maîtrisent mieux que les hommes, les vertus des espèces animales et végétales qu'elles utilisent à des fins thérapeutiques car elles connaissent leurs propriétés médicinales. Chacun des membres de ces ménages ont des aptitudes à se prendre en charge et à s'entraider. Chaque jour et au petit matin par exemple la discipline du groupe impose à chacun de boire de la tisane afin de se prémunir contre des maladies. En cas d'intempéries comme l'avènement des inondations provoquant de grande fraîcheur des pommades chaudes sont utilisées et des feux de chauffage des maisons sont observés plus dans les ménages à gouvernance féminine que chez ceux à direction masculine où les enfants et les adolescents sont livrés à eux-mêmes. Dans les premiers types de famille, la protection sociale est une des valeurs intrinsèques. C'est ainsi que les petites règles d'hygiène comme se débarbouiller, se laver la bouche au petit matin, balayer la cour, faire la vaisselle et la lessive sont rigoureusement contrôlés par la cheffe de ménage. Elle veille également à l'apprentissage des leçons même si elle n'est pas lettrée. L'assiduité à la tâche et la récitation courante des leçons lui donnent la conviction du travail bien fait. Parfois, elle rappelle aux plus grands leur obligation à veiller sur les plus petits. Tout ceci participe à une réussite d'un nombre plus important de personnes dans les ménages à gouvernance féminine que chez ceux à gouvernance masculine qui sont confrontés à des problèmes de polygamie, de concurrence déloyale, parfois de l'irresponsabilité, de laxisme, de négligence ou d'ignorance des chefs. Les familles à gouvernance féminine participent alors mieux à l'accumulation des richesses et la sécurité alimentaire. Le cotonnier étant une plante héliophile, la production du coton exige la destruction des espèces ligneuses pour lui permettre de bénéficier suffisamment de l'éclairage

solaire. En outre, les ménages à gouvernance masculine participent très rapidement à la pollution de l'environnement par une utilisation massive de pesticides et d'engrais chimiques. En effet, 74, 6 % des chefs de ménage interrogés témoignent que chaque famille productrice du coton utilise par an en moyenne une tonne d'engrais chimique. Les enquêtes dans le cadre de cette recherche ont révélé que 54, 8 % des ménages à gouvernance féminine plante en moyenne 01 ha de *Elaeis guineensis*, d'*Anacardium occidentale* et de *Tectona grandis* contre 0,5 ha pour les familles à gouvernance masculine. Tout ceci témoigne que les ménages à direction féminine contribuent plus à l'enrichissement de la biodiversité que ceux à gouvernance masculine. Les ménages de gouvernance féminine tentent au mieux de sortir de la pauvreté parce qu'ils mènent des activités plus hétérogènes que celles des familles à gouvernance masculine. En effet, plus de 60, 25 % des hommes se consacrent uniquement aux activités agricoles. Les femmes produisent assez de produits vivriers en suivant le marché et sont des revendeuses de ces derniers. Ce qui n'est pas le cas chez les hommes. Les ménages à gouvernance féminine sont beaucoup plus investis dans l'économie non agricole que ceux à direction masculine et à 56, 2 % consultent des personnes ressources pour la bonne marche de leurs entreprises. Les membres des ménages à gouvernance masculine sont nombreux (12 à 32 personnes). Ceci contraint ces ménages à une agriculture de subsistance. Par contre nombre de ménages à direction féminine et à effectif restreint améliorent leurs revenus qui leur permettent de se doter des tricycles, de construire en matériaux définitifs et de satisfaire dans une certaine mesure à leurs besoins vitaux. Ils se sont investis depuis 2016 dans la culture du coton et du manioc. Le niveau de satisfaction des besoins vitaux des ménages dépend des stratégies utilisées par chacun d'eux. Cette recherche a révélé que les ménages de gouvernance féminine développent des stratégies plus favorables à un développement socioéconomique durable que celles des familles à direction masculine. Les actions des ménages ruraux de l'arrondissement de Monkpa ont des effets sur les ressources naturelles.

2-3 Effets des actions de développement des ménages sur l'environnement

Les activités notamment économiques des ménages ont contribué à la dégradation de l'environnement. En effet, les agriculteurs utilisent par exemple des techniques et des matériels qui sont dans une certaine mesure peu respectueuse de l'environnement. La culture itinérante sur brûlis est la principale technique agricole. Les enquêtes réalisées dans le cadre de cette recherche ont révélé que 65, 3 % des agriculteurs utilisent cette technique basée sur des feux de végétation en périodes sèches d'où la destruction de certaines composantes de la biomasse (microfaune et microflore) comme des vers de terre, des fourmis, des termites qui participent à l'ameublissement et à l'aération des sols en édifiant des terrioles et des trous et en plus des bactéries, des rhizobactéries, des champignons, des virus comme Solum virus, Mollivirus sibericum, des bactéries minéralisatrices. Cette biomasse participe à la séquestration du carbone. Ces types de feux contribuent parfois à la destruction des arbustes et des arbres retrouvés morts dans les formations végétales sans emprunts humains. Pour 34, 7 % des agriculteurs restant, l'usage du feu est fait de façon planifiée. Les feux pour les défrichements des terrains sont allumés 15 jours après au moins deux pluies du début de la première saison pluvieuse. Ce procédé a pour avantage de rendre le feu moins incandescent car des jeunes pousses d'espèces végétales sont entremêlées aux anciennes plantes asséchées par les ardents rayons solaires de la saison sèche. Les jeunes plantes gorgées de chlorophylle freinent en dehors de l'incandescence, la vitesse des feux qui sont moins dommageables pour l'environnement.

La culture de l'igname est surtout l'œuvre des ménages à gouvernance masculine. Les labours en

butte participent au dessouchement des arbrisseaux et à la calcination sur pieds des espèces arborescentes pour qu'elles servent de tuteurs aux *Discorea* sp qui sont des plantes très héliophiles. Les essences végétales comme *Pterocarpus erinaceus*, *Prosopis africana*, *Vitellaria paradoxa*, *Anogessus leiocarpus*, *Melina excelsa*, *Kaya senegaleensis*, *Isoberlinia doka*, *Tectona grandis* et autres sont très prisées pour servir de bois de chauffe, d'œuvre et de construction. Elles sont prélevées de façon anarchique et sans remplacement. Selon 82, 2 % des planteurs de *Elaeis guineensis* interrogés et suivant les services des Eaux et Forêts 1224 plants de cette espèce végétale sont abattues pour en extraire leur vin afin de fabriquer la liqueur dénommée Sodabi. Dans l'arrondissement de Monkpa, la pollution de l'environnement se manifeste sous plusieurs formes. En effet, la pollution hydrique est due à la mauvaise gestion des ordures ménagères, à l'absence des latrines et de fosses septiques, à l'utilisation abusive des engrais chimiques et pesticides notamment dans les champs de coton. L'analyse au laboratoire dans le cadre de cette recherche des prélèvements des eaux de surface, de nappe, des échantillons de sols et de denrées alimentaires ont révélé la présence d'azote, des phosphates, des éléments traces métalliques notamment le plomb, le fer, le sodium, le cadmium, le mercure, le cuivre, le zinc, etc., d'hydrocarbures, de solvants halogénés qui ont un pouvoir neurotoxique et cancérigène par injection ou inhalation. L'ensemble des activités économiques et notamment les activités agricoles rejettent dans l'atmosphère des gaz rares comme le carbone, soit par l'usage du feu ou par la dégradation des sols surtout lors des labours et des sarclages, par la déforestation. La décomposition des nombreux arbres coupés et calcinés sur pied libère également de carbone. Malgré les techniques d'association des cultures des pertes de terres sont enregistrées dans les champs avec en moyenne 12, 9 t/ha / an tandis que dans les agglomérations les pertes sont estimées à moyenne 48, 2 t/ha /an. Ceci est favorisé par la déforestation, le déracinement des plantules par les eaux de ruissellement sur les pentes et leur ensevelissement en bas de pente. Ces phénomènes combinés à la pollution participent à la perte de la biodiversité constatée à travers les nombreux cadavres (en moyenne 67/ha) d'éléments de la microfaune et de la mésofaune enregistrés après chaque opération de pulvérisation des pesticides dans les champs notamment de coton. L'augmentation de la population et l'engouement de plus en plus marqué de cette dernière à la production du coton depuis les quatre dernières décennies ont appauvri les sols, modifié complètement la structure des formations végétales et réduit sensiblement leurs surfaces (figures 2 et 3).

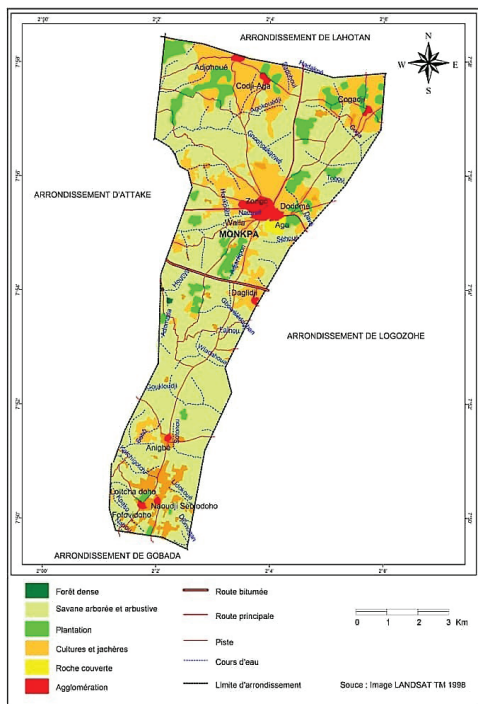


Figure 2 : Occupation du sol de l'arrondissement de Monkpa en 1998
Source : Image LANDSAT TM1998

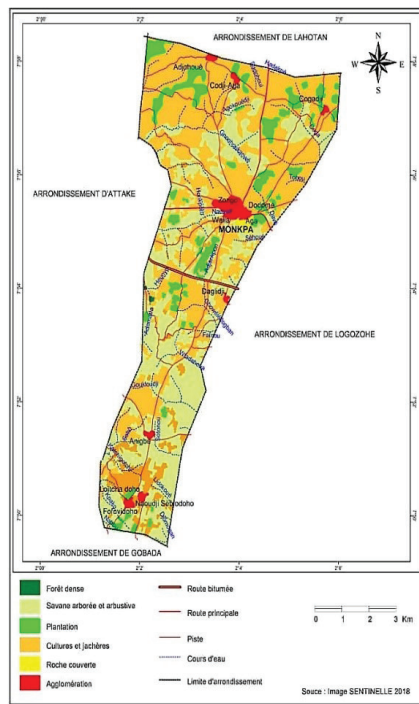


Figure 2 : Occupation de l'arrondissement de Monkpa en 2018
Source : Image SENTINELLE 2018

Les figures 2 et 3 de l'occupation du sol respectivement de 1998 et 2018 montrent qu'au cours d'une vingtaine d'années, l'environnement de l'arrondissement de Monkpa a connu une dynamique globalement régressive du couvert végétal avec une disparition presque totale des forêts denses qui ne subsistent qu'en de rares endroits que sous formes de lambeaux. Des savanes arborées et arbustives ont également disparu au profit des cultures et jachères. Les superficies des plantations sont réduites (Tableau II). Des milieux entre temps stables sont devenus intergrades voire instables.

Tableau II : Dynamique de l'occupation du sol de 1998 à 2018

Occupation du sol	Superficie (ha) en 1998	Pourcentage (%)	Superficie (ha) en 2018	Pourcentage (%)
Forêt dense	04	0,06	02	0,03
Savanes arborées et arbustives	3440	54,05	540	08,48
Plantation	437	6,87	496	07,79
Roche couverte	28	0,44	28	0,44
Cultures et jachères	1495	23,49	4262	66,96
Agglomérations	961	15,10	1037	16,29
Total	6365	100	6365	100

Source : Travaux de terrain, décembre 2020

Le tableau II montre que les superficies des formations végétales sont réduites considérablement de 1998 à 2018. La réussite économique, sociale relative et dans la gestion de l'environnement par des ménages de gouvernance féminine a commencé peu à peu à inspirer certains ménages de gouvernance masculine.

3- Discussion

3-1 Ménage, une réalité socioculturelle dynamique

Dans l'arrondissement de Monkpa, la famille s'assimile au ménage et une augmentation de plus en plus importante des ménages à gouvernance féminine est observée. La définition du ménage varie dans le temps, dans l'espace et suivant les groupes socioculturels. Il est assimilé à la famille. En Afrique traditionnelle par exemple, la famille reste le socle de la société. Elle est basée surtout sur la filiation et l'alliance. La parenté et le mariage conditionnent largement et en de nombreuses circonstances les comportements des individus (M. Pilon, 1989, p.6). G.P. Murdock (1960, p.25) évoquait que l'Afrique se caractérisait par une prédominance des « familles étendues » et des familles polygames. Sous l'effet de la modernisation, d'autres critères sont introduits dans la définition de la famille. Il s'agit notamment de communauté de résidence, coopération économique, élevage des enfants, reconnaissance d'une autorité commune (M. Pilon, 1989, p. 5). En effet, pour les théoriciens de la transition démographique et de la famille, la famille étendue traditionnelle devrait céder la place à la famille nucléaire moderne (couple et enfants) sous l'effet combiné de l'industrialisation (comme pour le passage d'une fécondité haute à une fécondité basse). Comme tout fait ou phénomène de société, la famille a été dynamique pour aboutir au ménage qui subira également avec le temps une métamorphose. En fait, « pas plus que la famille étendue n'a été le modèle exclusif de la famille ancienne, le ménage nucléaire n'est pas la forme universelle et définitive de la famille (P. Vimard, 1993, p. 95). En réalité, le ménage cumule des dimensions familiale, résidentielle et économique. Le ménage est alors défini comme « un ensemble constitué par, un groupe de personnes apparentées ou non qui reconnaissent l'autorité d'une seule et même personne (le chef de ménage), vivent dans un même logement, prennent souvent leur repas en commun et subviennent en commun aux dépenses courantes (M. D. Sala-Diakanda, 1988, p. 5). Dans l'arrondissement de Monkpa, la dimension familiale est présente dans plus de 99, 7 % des ménages malgré quelques tendances à l'individualisme. La taille des ménages reste importante et varie d'une maison ou concession à une autre. Cette variation est aussi observée partout dans le monde. Si les ménages africains présentent une taille moyenne assez élevée (5 ou 6 personnes), soit près du double de celle des pays développés, cette moyenne cache une grande diversité de situations entre les différents pays et à l'intérieur d'un même pays ; depuis une trentaine d'années, la taille moyenne des ménages en Afrique tend à augmenter alors que la tendance inverse s'observe dans presque toutes les autres régions du monde à l'exception de l'Asie du sud et de l'ouest (M. Pilon, 1989, p. 3). Dans l'arrondissement de Monkpa, il existe de rares ménages de taille réduite entre 2 et 3 enfants. Il s'agit des couples d'obédience très chrétienne, jeunes et intellectuels, fonctionnaires mais qui ne sont pas pour autant une tendance à la nucléarisation car les relations de parenté, les mœurs et coutumes restent encore encrés dans les modes de pensées et d'actions de la population. Mais des changements s'opèrent progressivement. C'est ce qui se remarque au niveau des familles où le nombre de ménages à gouvernance féminine augmente d'une année à une autre.

3-2 Renforcement des ménages à gouvernance féminine pour un développement durable dans l'arrondissement de Monkpa

Dans l'arrondissement de Monkpa, les actions de développement des ménages à gouvernance féminine participent plus l'avènement d'un développement durable que celles des ménages à gouvernance masculine. Plusieurs travaux ont également mis en relief la capacité des femmes à contribuer substantiellement à un développement soutenable. Leurs succès ont été remarqués dans maints domaines. C'est le cas par exemple du domaine de la gestion des catastrophes pour sauver des vies humaines. Selon la Banque Mondiale (2010, p. 45), dans le village de La Masica au Honduras, un organisme de secours six mois plus tôt avait entrepris des actions d'éducation communautaire axées sur les systèmes d'alerte précoce en s'efforçant de promouvoir la parité hommes-femmes ; si hommes et femmes ont participé en un premier temps aux activités de gestion des risques, ce sont les femmes qui ont assuré par la suite le suivi continu du système d'alerte précoce ; leur plus grande conscience des risques et leurs capacités renforcées de gestion ont permis à la municipalité d'évacuer rapidement le village ; en outre, après la catastrophe lorsque la gestion des systèmes de distribution des vivres est confiée aux femmes, il y a moins de corruption, et les vivres sont distribués de manière plus équitable ; contrairement à d'autres communautés ; le village de La Masica n'a déploré aucune victime ni pendant, ni après le passage de l'ouragan Mitch en 1998. La même institution financière a révélé beaucoup de prouesses des femmes.

Premièrement, elle a mis en relief qu'entre 2001 et 2006, un programme de lutte contre le déboisement mis en œuvre par des femmes dans la localité de Zammour, en Tunisie, a contribué à l'extension des terres sous couvert végétal, à la préservation de la diversité biologique locale et à la stabilisation des terres érodées de l'écosystème montagneux. Ensuite, les femmes ont été invitées à donner leur avis lors des réunions de consultation organisées dans le cadre du programme, et leurs connaissances en matière de gestion des ressources en eau ont été prises en compte ; le programme a notamment permis d'évaluer et d'appliquer des méthodes innovantes et efficaces de collecte et de conservation de l'eau de pluie, comme l'aménagement de poches de pierre enfouies dans le sol pour réduire l'évaporation de l'eau d'irrigation et la plantation d'espèces locales d'arbres fruitiers pour stabiliser les terres érodées. Deuxièmement, au Zimbabwe, plus de la moitié des 800000 ménages vivant en milieu communautaire sont dirigés par des femmes. Regroupées en associations, les femmes assurent la gestion des ressources forestières et de projets de développement axés notamment sur la plantation d'arbres, la création de pépinières, l'accès des femmes à la propriété de parcelles forestières et la gestion de ces parcelles. Au moins la moitié des travailleurs agricoles du monde sont des femmes ; aujourd'hui encore, ce sont dans une large mesure les femmes et les filles qui sont chargées des corvées de collecte de bois et d'eau. Troisièmement, en Inde, les peuples autochtones utilisent à des fins thérapeutiques des herbes et des arbustes aux propriétés médicinales. Les femmes, de par leur rôle de gardiennes de la nature, détiennent des connaissances particulières en la matière et peuvent identifier près de 300 espèces forestières utiles, etc. La Banque Mondiale déduit de tout ce qui précède que le potentiel d'adaptation et d'atténuation, en particulier dans les secteurs agricole et forestier, ne pourra se concrétiser pleinement que si le savoir-faire et les connaissances traditionnelles dont les femmes sont détentrices et en matière de gestion et d'utilisation rationnelle des ressources naturelles sont mis à profit. Elle a retenu aussi que la pleine participation des femmes à la prise de décision peut et va sauver des vies, en favorisant la protection de ressources naturelles fragiles, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et le renforcement de la capacité de résistance

des générations actuelles et futures. Les mécanismes et les financements mis en place à l'appui des actions de prévention, d'adaptation et d'atténuation ne suffiront pas s'ils ne reposent pas sur la pleine participation des femmes à la conception et la mise en œuvre des interventions et à la prise des décisions s'y rapportant.

Le principe 20 du Programme d'action de la Conférence de Rio tenue en 1992 a indiqué que les femmes ont un rôle vital dans la gestion de l'environnement et le développement, leur pleine participation est essentielle à la réalisation d'un développement durable. Il suggère donc de lutter contre la pauvreté croissante des femmes. Ainsi, les femmes ont un rôle fondamental à jouer dans l'adoption de modes de consommation, de gestion des ressources naturelles et de production durables et écologiquement rationnels. Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) ont également mis l'accent sur l'importance de la participation des femmes dans le développement en général et dans la lutte contre la pauvreté en particulier. Les progrès vers la réalisation des OMD seront limités si les femmes ne sont pas intégrées aux initiatives de la communauté internationale et des États. Le principal handicap de la femme pour sa pleine participation au développement durable est le manque de liberté ou sa soumission à la culture et à l'homme. Il faut alors que la femme accède à l'autonomie (le processus complexe d'accession des femmes à une pleine participation à la vie civile, politique, sociale et économique, et à l'exercice des droits correspondants), soit libérée de certaines pesanteurs socioculturelles qui l'embrigadent. Dans le cadre de la préparation de la Conférence Rio+20, le Groupe Majeur Femmes a adressé à l'ONU des propositions fortes comme l'instauration d'une parité femmes-hommes dans tous les processus et instances de participation, de concertation et de décision susceptibles d'être proposés et créés après Rio+20. Il a également suggéré d'établir systématiquement une « *perspective de genre* », c'est-à-dire de « *faire de l'approche par les droits humains intégrant l'égalité femmes-hommes l'épine dorsale de la définition de toutes les politiques et stratégies de développement soutenable* ». La parité ou l'égalité est souhaitée, mais, il faut qu'elle s'intègre dans les différentes cultures des divers groupes socioculturels. Il faut éviter à tout prix la fracture sociale. L'homme doit reconnaître les droits de la femme et vice versa. Les décisions doivent être prises de façon conjointe par les hommes et les femmes des ménages. La complémentarité est indispensable et la preuve dans l'arrondissement de Monkpa, les ménages à gouvernance féminine sont les plus équilibrés, ayant une situation économique et sociale satisfaisantes mais ont des consultants hommes qui sont très souvent des personnes ressources et sages.

3-3 Responsabilité des acteurs de développement dans la dégradation dans l'environnement

Dans l'arrondissement de Monkpa, les ménages constituent les principaux acteurs de dégradation de l'environnement. Ceux à gouvernance masculine occupent le premier rang. A travers les ménages chaque membre a une part de responsabilité surtout en tant qu'agent économique. Cela étant le degré de prédation de l'environnement dépend du niveau technologique et économique de l'exploitant et du consommateur des ressources naturelles. Tout porte ainsi à croire que l'état de l'environnement est en corrélation avec le niveau de pauvreté ou de richesses. La dégradation de l'environnement dépend également des comportements socioculturels. En Afrique par exemple, les mesures d'atténuation des effets du changement climatique qui pourraient être prises sont associées à une gestion plus durable des sols et des forêts ; il est donc probable que les mesures d'atténuation, sur le continent, seront compatibles avec la poursuite du processus du développement (Banque Mondiale, 2009b, p. 10). L'accroissement des richesses et de la prospérité n'entraîne pas non plus systématiquement une augmentation des émissions de gaz à effet

de serre, même s'il en a été ainsi jusqu'à présent. C'est le cas en revanche de certains modes de consommation et de production : les émissions par habitant des pays à revenu élevé, non compris les pays producteurs d'hydrocarbures, vont du simple au quadruple et sont compris entre 7 tonnes équivalent CO₂ (CO₂e)8 par habitant en Suisse et 27 en Australie et au Luxembourg (WRI, 2008, p. 3). L'ampleur et la rapidité de dégradation de l'environnement dépendent aussi de la nature des ressources naturelles comme la fragilité de celles des régions désertiques au sud du Sahara où les économies sont fortement dépendantes du capital naturel ; en Asie de l'est et en Pacifique, c'est la forte densité de la population qui est le facteur principal de la vulnérabilité de l'environnement. Face aux problèmes environnementaux, les ménages constituent l'un des acteurs les plus intéressants à utiliser pour la protection de l'environnement. Compte tenu des dimensions familiale, économique et sociale des ménages, leur renforcement pourrait permettre d'avoir des citoyens ayant une Education Relative à l'Environnement (ERE) dès le bas âge.

Conclusion

Dans l'arrondissement de Monkpa le concept de ménage a une origine lointaine. Le ménage est le résultat de l'évolution de la famille traditionnelle, la famille étendue, la famille polygamique. La famille est alors considérée comme le synonyme de ménage. Sa taille varie. Les grands ménages varient entre 12 et 32 membres et les moyens entre 6 et 10 membres et les plus faibles entre 3 et 6 personnes. Le ménage comme la famille est basé sur la parenté et l'alliance. Et le ménage nucléaire est très rare. Le chef de ménage était traditionnellement un homme. La modernité et l'irresponsabilité des hommes ont permis le développement de nouvelles formes de ménages dont celle la plus remarquable est le ménage à gouvernance féminine. Ces types de ménages ont de fortes capacités à améliorer les conditions économiques, sociales de leurs membres. Ils constituent de véritables institutions de réduction de la pauvreté et de protection de l'environnement, jettent les bases d'un développement durable. Les meilleurs de ces ménages ont des conseillers hommes qui sont pour la plupart des hommes sages, des personnes ressources. Malgré l'ingéniosité et le flair de la femme, elle a besoin d'être complétée par l'homme sur tous les plans. Pour vite accéder au développement durable dans l'arrondissement de Monkpa, il importe d'élaborer des projets et programmes de renforcement des actions des ménages à gouvernance féminine et ceci après l'autonomisation renforcée des femmes. Prioritairement, la participation de la femme à la prise des décisions est non négociable. La libération, l'émancipation, la parité et l'égalité femme-homme contribueront au développement durable que lorsqu'elles sont intégrées aux valeurs culturelles progressistes. Une franche collaboration entre les ménages à gouvernance féminine et ceux à gouvernance masculine serait un socle pour le développement socioéconomique durable dans l'arrondissement de Monkpa.

Références bibliographiques

- ADAM Kolawolé Sikirou et BOKO Michel, 1983 : Le Bénin, SODIMAS/EDICEF, Cotonou et Paris, 95 p.
- BLANKART Carl Rudolf, KOCH Taika, LINDER Roland, VERHEYEN Frank, SCHREYÖGG Jonas, STARGARDT Tom, 2013, Cost of illness and economic burden of chronic lymphocytic leukemia. Orphanet J. Rare Dis. PubMed Central Google Scholar, pp. 8 -52.
- BANQUE MONDIALE 2009b, Making Development Climate Resilient: A World Bank Strategy for Sub-Saharan Africa. Washington : Banque Mondiale, 126 p.
- INSAE, 2013, Cahiers des villages. RGPH4. Cotonou, 218 p.

- MURDOCK George Peter, 2005, Cours de la sociologie de la famille, 19 p.
- PILON Marc, 1989, Question de population pour l'Afrique. Ménages, familles et évolution des comportements. Fiche pédagogique n°16. RIADEP, OROSTOM, Paris, 12 p.
- SALA-DIAKANDA Mpembele Data, 1988, « Problèmes conceptuels et pratiques liés aux informations disponibles sur la structure des ménages en Afrique ainsi qu'à son analyse ». In ; UIESP et al. (eds.) – Congrès Africain de Population, Dakar, 7-12 novembre 1988, UIESP, Liège, Vol.2, p.5.2.1-5.2.16
- VIMARD Patrice, 1993, « Modernité et pluralité familiales en Afrique de l'ouest ». In ; Revue Tiers Monde, tome 34, n°133, janvier 1993, pp. 90-115
- VINCENS Jean, 1957, La notion de ménage et son utilisation économique. In : Revue économique, volume 8, n°3, 1957. pp. 412-438.
- VOLKOFF Boris et WILLIAME Pierre, 1976 : Carte pédologique de reconnaissance de la République Populaire du Bénin à 1/200.000 : feuille de Porto-Novo, Notice d'explication, OROSTOM. Paris, 76 p
- WRI (Institut des Ressources Mondiales), 2008 : « Climate Analysis Indicators Tool (CAIT) ». Washington, 13 p.